



FICHE PROJET DE THESE pour ANNEE 2021-2022

Discipline du Doctorat	4200030 - Cultures et Langues et Régionales
Mention du Doctorat	Cultures et Langues et Régionales - 73°
Domaine scientifique principal	Anthropologie sociale et culturelle
Domaines scientifiques secondaires	Ethnoscience
Entités de rattachement	UMR LISA - ICPP
Direction de la thèse	Pr Dominique VERDONI 06 35 48 01 05 - verdoni_d@univ-corse.fr
Collaborations extérieures éventuelles envisagées	-
Type de financement visé	Contrat doctoral Bourse CIFRE
Connaissances et compétences requises chez l'étudiant	Masters Langue et culture corses (Recherche/ IMCA/MEEF LCC)
Titre de la thèse	Ethnographie du maraîchage en Corse : acteurs, savoir-faire, productions.
Abstract 1	À partir d'un ensemble de données récoltées sur le terrain, il s'agit de décrire une activité, le maraîchage, dans sa dimension anthropologique. Le candidat s'attachera à établir une monographie d'une ou plusieurs familles de maraîchers établis en Corse : histoire, activités, relation à la terre. À travers cette monographie, l'étude mettra en valeur l'observation de la « technologie culturelle » : avoir le tour de main, évaluer une matière, anticiper une maturité... Ce travail se situe à l'articulation entre description des conditions socio-historiques et milieu naturel donné, nomenclatures et taxinomies vernaculaires, pratiques et représentations.
Abstract 2	Ce sujet interroge les relations Homme/Nature, au centre des préoccupations scientifiques de l'UMR 6240 LISA, et propose une analyse des relations entre savoirs et pratiques. Dans ce domaine, divers travaux, consacrés notamment à l'élevage, à la viticulture, ont mis en évidence des relations structurelles entre certains savoirs et comportements et souligné l'inadéquation des modèles des sciences agronomiques et économiques pour appréhender le système des connaissances et des attitudes des acteurs sociaux. Les pratiques et les savoir-faire liés au maraîchage comme ressources pour penser de nouveaux modes de production et d'alimentation. Dans la perspective non pas d'un « modèle de » mais d'un « modèle pour »...anticiper demain.
Explication sur page suivante	

Explicitation du Projet de thèse

1°) Présentation des aspects scientifiques du projet de thèse

L'étude des systèmes cognitifs ne s'épuise pas — faut-il le souligner ? — dans les repérages des principes et des critères qui gouvernent les classifications ; une analyse plus générale du discours que tiennent les usagers sur les objets qui les environnent s'impose pour prendre la pleine mesure de leurs connaissances. L'étude des différents registres sensoriels doit être aussi mise à contribution pour cerner les modes d'appréhension du monde ; si les travaux sur les procédures cognitives, à travers la langue, se sont multipliés, ceux qui visent à mettre en évidence les systèmes de repérage, culturellement codés, des bruits, des odeurs, des goûts, des impressions visuelles et tactiles demeurent plus rares. On sait pourtant que la mise en ordre logique de ces qualités sensibles forme l'armature de beaucoup de savoirs naturalistes et de savoir-faire techniques : plusieurs études menées dans le cadre des « savoirs naturalistes populaires » ont fait ressortir la complexité de ces procédés de connaissance et d'évaluation de la matière : repérage de la qualité d'une pierre ou d'une tuile au son qu'elles rendent quand on les frappe ; évaluation, par les paludiers, du degré de salinité de l'eau à la vue, au goût et au toucher (couleur, aspect de la faune, viscosité... du marais salant) etc. Ici apparaît clairement l'intérêt de la démarche ethnographique dans sa « fonction d'enregistrement » de faits qui, en raison de leur nature et de leur statut dans le champ de connaissance, ont échappé à toute recension écrite.

Ce travail permettra, outre sa contribution à la question de la patrimonialisation au cœur des préoccupations scientifiques d'ICPP, d'enrichir la M3C (Médiathèque Culturelle de la Corse et des Corses) de l'Université *Pasquale Paoli*, banque générale de données relatives à l'archéologie, à l'histoire, à la langue, au patrimoine ainsi qu'à la culture vivante de la Corse. Elle se définit comme un outil de collecte des savoirs anciens, populaires, littéraires, linguistiques, et aussi scientifiques de notre île. Ses contenus sont classés par type de support documentaire (texte, son, image, vidéo) et selon une pertinence thématique établie en étroite liaison avec les thèmes, axes et opérations de recherche développés au sein de l'équipe ICPP (Identités, Cultures : les Processus de Patrimonialisation) de l'UMR CNRS 6240 LISA.

2°) Présentation des enjeux de la thèse

L'étude pluridisciplinaire des savoirs naturalistes populaires (ethnoscience ou "folk science" de l'anthropologie sociale anglophone) est devenue importante pour la recherche ethnologique. En France, elle s'est surtout manifestée par des travaux sur les sociétés et civilisations exotiques. On s'est moins préoccupé de la France elle-même, encore que l'acquis des folkloristes, des linguistes ou de quelques historiens soit loin d'être négligeable en la matière. Le centralisme scolaire, la diffusion prolongée d'une littérature naturaliste populaire (almanachs, colportage...), l'impact des sciences naturelles et de la vulgarisation agricole qui se souciaient peu des savoirs locaux ont toutefois contribué à occulter, à éroder ceux-ci. Leur étude présente donc quelque difficulté et exige une démarche critique. Des pans entiers de savoirs traditionnels n'en subsistent pas moins, il importe de recueillir d'urgence et d'analyser ce qu'il en reste :

- savoirs botaniques et zoologiques locaux, classifications et nomenclatures des plantes et animaux ; conceptions locales de leur physiologie et de leur comportement ; usages traditionnels des plantes et des animaux ; leur rôle dans l'alimentation ; leurs significations symboliques ; leurs vertus et propriétés ;
- modes de perception de l'environnement naturel et de ses transformations : catégories distinguées au sein de cet environnement et appréciation de leurs ressources et possibilités d'usage ; conceptions et représentations locales sur l'histoire du paysage et les raisons de ses transformations ; opinions locales sur les avantages et inconvénients des environnements d'autrefois et leurs ressources ; interprétations écologiques populaires ;
- savoirs touchant la flore et la faune domestiques : interprétations locales de leur histoire ; perception de l'érosion génétique (disparition d'espèces et variétés) ; jugements locaux sur les avantages ou inconvénients des anciennes et nouvelles variétés cultivées et des races domestiques anciennes ;
- savoirs concernant la carte du ciel et en général l'astronomie populaire, souvent liée aux pratiques agricoles et techniques.

Le travail de recherche centré ici sur le « maraîchage » permettra non seulement de décrire une partie de ces savoirs traditionnels mais également la façon dont ils sont mobilisés dans une dynamique de production et comment ils font système dans un imaginaire de l'alimentation.